



Les documentaires qu'on aimerait bien voir en salles de cinéma en 2017. Suite

[LA PASSEUSE DES AUBRAIS](#) de Michael Prazan, France, 81 minutes

Ce film est une réflexion sur la vie du père du cinéaste. Il décrit donc la relation affective qu'il entretenait avec lui. Mais surtout il entreprend une enquête sur la dimension historique de sa vie. Ce père est en effet un « enfant caché ». Pendant la guerre il a échappé à l'extermination des juifs par les nazis grâce à des français qui l'ont recueilli et caché. A six ans, il a franchi la ligne de démarcation grâce à une « passeuse » qui mettait sa propre vie en péril pour pouvoir le mettre en sécurité, lui et sa sœur. Un passé qui ne laisse pas le fils indifférent.



[TADMOR](#) de Monika Borgmann et Lokman Slim, 103 minutes

*Tadmor* n'est pas un film sur la mémoire. La mémoire d'anciens prisonniers de cette prison syrienne réputée pour être un véritable enfer. Ceux qui ont y ont été emprisonnés, et qui vont affronter la caméra, ne peuvent rien oublier de ce qu'ils y ont vécu, quelle que soit la durée de leur enfermement. Ils ne veulent pas non plus simplement témoigner de ce qu'il a d'inacceptable. Mais

ils ont besoin – pour eux-mêmes, pour leur survie toujours à conquérir, ou à reconquérir – de mettre en parole leur vécu – ce vécu en soit invivable, c'est-à-dire qu'il n'est pas possible de vivre, qu'on ne peut pas imaginer vivre. Le recours à la parole peut bien sûr être compris comme un exorcisme. Il a peut-être plus profondément le sens de l'affirmation de l'humanité et donc de la liberté comme caractéristique fondamentale de l'humanité, de la qualité d'homme. Une parole qui ne se veut pas libératoire – ou libératrice. Parce que ces hommes privés de liberté sont malgré tout restés libres, parce qu'ils sont restés des hommes, malgré la volonté de leurs bourreaux de ne plus les considérer comme des hommes. Revenus de Tadmor, ils peuvent dire la liberté, la mettre en mots, des mots qui la rendent plus précieuse que jamais, pour tous les hommes, sous tous les régimes, en dehors même de toute référence historique. C'est pourquoi d'ailleurs *Tadmor* n'est pas un film d'histoire. C'est un film de philosophie.